

Enfin mon amitié m'a valu vôtre haine,  
Dit le mourant; l'Oracle consulté  
M'a prédit une mort certaine,  
Si j'osois à mon Roi dire la vérité.  
Par l'excès du zele emporté,  
Je n'ai pû vous la taire, & j'en reçois la peine!  
Qu'entens-je, dit le Roi; pardon Dieux irritez  
Rendez-moi mon ami, je reconnois son zele?  
M'allez-vous donc livrer à la Troupe cruelle  
Des flatteurs qui me sont restez?  
Jusqu'au bout l'ami fidele  
Lui dit: je meurs content si vous en profitez!

IV. Celle-ci sera la dernière qu'on trouvera  
dans ces Journaux.

*La Pie.* FABLE.

UN Traitant avoit un Commis ;  
Le Commis un Valet, le Valet une Pie,  
Quoique de la rapine ils fussent tous amis,  
Des quatre, l'Animal étoit la moins harpie.  
Le Financier en chef voloit le Souverain ;  
Le Commis en second voloit l'homme d'affaire ;  
Le Valet grapilloit ; il eut voulu mieux faire ;  
Et des gains du Valet Margot faisoit sa main.  
C'est ainsi que toute la vie,  
N'est qu'un Cercle de volerie ;  
Le Valet donc à son petit Margot  
Trouvoit tou' ours quelque mécompte,  
Qu'est-ce? dit-il. Quel est le coquin qui m'af-  
fronte?  
Dans mon Taudis il n'entre que Margot.  
A tout hazard il vous l'épie,  
Et la prend bientôt sur le fait.